

Visualisation de la musique dans l'espace

HYE YOUNG KIM

Pour une compréhension de la spatialité et de la temporalité de la musique

Comment la musique crée-t-elle l'espace? Quels types de structures spatiales la musique construit-elle? Ces questions sont liées à ce que j'appelle la « visualisation de la musique dans l'espace », mais il nous faut d'abord nous demander : « quelle est le τέλος de la musique? » Autrement dit, quel est le sens de la musique? Comment la musique peut-elle être la musique? La musique est-elle encore la musique lorsque nous ne l'écoutons pas? A cet égard, interroger la musique invite à nous interroger nous-mêmes : comment comprenons-nous la musique? La compréhension et la perception de la musique supposent celles des relations entre durées et instants, c'est-à-dire les relations du temps. La musique, l'espace, le temps, l'instant, la durée, la perception et la compréhension seront ainsi les concepts cruciaux de notre discussion.

Le cœur de la discussion sur la musique, ou plutôt de la compréhension de la musique, est situé dans le concept de *distinction*. De quels types de distinction parlons-nous et pourquoi la distinction est-elle importante pour notre discussion?

La distinction est le début et le fondement de la compréhension, parce que la distinction révèle des frontières. A chaque moment du présent, la formation des frontières est créatrice d'espace(s) hors du vide. Cet événement du présent permet notre compréhension de la temporalité. Nous verrons que de tels espaces sont imaginaires, de même que cette temporalité.

La distinction se trouve donc au cœur de notre discussion parce que la musique réalise dans notre temps et espace ordinaires la temporalité et la spatialité idéalisées. Par la musique, l'espace imaginaire remplit l'espace ordinaire. La musique est ainsi la réalisation de temporalités et d'espaces imaginaires, impliquant également les mathématiques et la conscience.

1. QU'EST-CE QUE LA MUSIQUE ?

Qu'est-ce que la musique? Existe-t-il des entités musicales? En rapport avec cette question, citons Louis Kauffman qui a posé une question similaire sur les entités mathématiques : « *Where do mathematical entities exist? They are a product of our ability to idealize* » (Kauffman 2005).

Les entités de la musique sont, de ce point de vue, similaires à celles des mathématiques. Elles sont le produit de notre capacité à comprendre la musique. La musique qui n'est pas écoutée n'existe pas comme musique. La musique comme objet de perception appelle une compréhension subjective.

La musique est toujours une chose entière – une unité. Nous la comprenons comme un tout, qu'il s'agisse d'une simple note



d'une portée



ou d'une composition complète...

F. CHOPIN. Op. 17, N° 4.

Lento, ma non troppo. (♩ = 152) *espressivo.*

13. *pp*

sotto voce.

ten.

p

delicatiss.

Nous l'écoutons toujours comme un tout. Mais, cette chose entière est fondée sur la distinction. Autrement dit, elle est composée de notes, tons, et longueurs différents. Les pièces constituent une musique, mais celle-ci est plus que la somme des notes.

2. DISTINCTION

Comment comprenons-nous la musique? Comment est-ce possible? Premièrement, je dois être conscient de moi-même. Cela veut dire que je dois reconnaître que je suis là. Ensuite, je peux être conscient des choses extérieures et aussi conscient de moi-même étant conscient de la musique et étant conscient d'être conscient de la musique.

Je suis conscient de moi-même.

Je suis conscient de la distinction primaire entre moi et moi : moi à l'intérieur et moi à l'extérieur.

Je suis conscient de la conscience primaire de la distinction primaire.

À présent, je voudrais aborder une théorie de Kauffman en rapport avec la distinction. Kauffman qualifie la conscience de soi-même la conscience primaire.

« *I am the observed link between myself and observing myself. In that way I have access to a unity of self, to a first distinction that is the self, even though I am living in a world of apparent multiplicity* » (Kauffman 2005).

En fait, il y a plusieurs théories philosophiques qui soutiennent une telle position, mais Kauffman exprime mathématiquement le principe de cette première distinction.

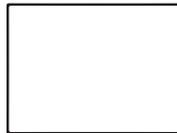
Je dois m'observer moi-même. Je suis observé par moi-même m'observant moi-même. Cette distinction est la première distinction. Voici le modèle mathématique de la distinction présenté par Kauffman, à partir du système formel découvert par Spencer-Brown (1972).



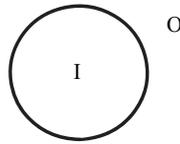
L'intérieur est du côté concave et l'extérieur du côté convexe. Ou simplement, sans étiquette :



Cette figure provient de la distinction qu'un rectangle opère dans le plan entre l'intérieur et l'extérieur.



On peut aussi utiliser un cercle, et marquer l'intérieur par I (Inside) et l'extérieur par O (Outside).



Si l'on se trouve d'un côté « x », qui peut être O ou I, désignons par l'autre côté, celui où l'on va lorsqu'on traverse la frontière :



Ainsi, nous écrivons :

$$\overline{O} = I \quad \text{et} \quad \overline{I} = O$$

Ici, « I » et « O » sont les noms et « $\overline{\quad}$ » est un opérateur qui indique la traversée de la frontière (Kauffman 1985, 119). Mais, dans l'arithmétique primaire, la marque « $\overline{\quad}$ » n'est pas opérateur ni opérande, mais simplement un signe qui fait une distinction dans le plan (Kauffman 1985, 121).

Disons que c'est la toute première distinction : la distinction entre moi et moi-même. Cette distinction arrive à chaque instant de notre conscience. Comment cette distinction se produit-elle ?

Dans le paragraphe suivant, nous montrons qu'elle se produit à chaque instant et que cet événement révèle la structure temporelle de la conscience.

3. L'INSTANT PRÉSENT

Quand j'écoute la musique, je reconnais la musique comme musique. Plutôt, je suis conscient de moi-même qui reconnaît la musique. La reconnaissance de la musique arrive à chaque moment du présent. Dans l'instant, je comprends la distinction et la continuité des moments musicaux. Le